

Quand L'eau



Laetitia Canon

Éditions Noir fleuve

Je suis Albane, j'ai 103 ans, et je vais bientôt mourir. Mais avant cela j'ai un message à faire passer.



Je suis née en 1925, j'ai connu la guerre, la misère mais aussi l'amour et le bonheur. Mais je vais bientôt partir par notre faute, car je suis malade, je suis malade à cause de l'eau.

Nous, les humains, avons gaspillé cette ressource! Nous l'avons polluée! Et maintenant nous en payons les frais.





Je me souviens pourtant que l'eau, nous la buvions à même les fleuves et les rivières. C'était une denrée rare, ne venant pas jusqu'à nous, qu'il fallait aller chercher loin. Puis elle est arrivée et les gens n'y prêtèrent plus attention, il était naturel que l'eau coule dès que l'on ouvrait un robinet. À force de l'utiliser sans compter, nous risquons maintenant de la perdre.



Je voudrais bien les voir, moi, les jeunes d'aujourd'hui, à la guerre, pour qu'ils prennent conscience de l'importance des choses, de l'eau...

J'ai vu, au cours des années, la rivière de la ville devenir noire, j'ai vu les animaux souffrir de ce manque d'eau potable, j'ai vu la nature riposter avec ses tsunamis mais rien n'y a changé, personne n'a bougé et bientôt ils seront assoiffés.



Moi, j'ai donné, ma vie est faite, mais eux bien vivants, ils verront. Ils tomberont tous malades comme moi, par l'eau qu'ils ont polluée et ils en mourront. Peut-être réagiront-ils avant, mais il sera trop tard, ils auront perdu des proches.

Il sera trop tard car les bactéries commencent déjà à proliférer à force de déverser des détritiques dans l'eau, petits ou gros. Que cela soit un bout de papier ou 500 millions de litres de pétrole, c'est pareil, ça nous concerne tous. Nous polluons tout ce qui nous maintient en vie.



Et pourtant, quelques prévoyants tirent le signal d'alarme, mais les hommes en costume n'entendent rien. Qu'est-ce qu'ils en ont à faire? Ils sont riches, au pire quand il n'y en aura plus ou très peu, ils en achèteront ! Enfin on ira leur chercher car ils sont bien trop occupés avec leurs problèmes, leur blabla et leurs euros!

Mais quand l'eau aura produit je ne sais combien de maladies et de morts, leurs savants pourront toujours chercher... Le temps de trouver un remède, il sera dépassé et un nouveau virus sera là.



Ils auront tout perdu. Cette belle vie qu'on nous donne, nous devons la chérir, la donner à notre tour, puis la quitter comme tout le monde.



L'eau, nous en avons tous besoin,
nous sommes tous concernés. L'eau,
c'est la vie. L'eau, c'est le point de départ.



Je suis vieille certes, mais qui sait
combien de temps j'aurais encore pu
vivre sans cette maladie?



L'eau, c'est le point de départ
mais ça peut aussi être celui de la fin.

Cette fois, il est temps, je vais rejoindre
mon tendre mari, là où tout est parfait et
surveillé, là où rien ne peut arriver.

Je souhaite qu'ils arrêtent de polluer
l'eau et qu'ils la protègent. Qu'ils vivent,
que le monde continue, avance.



Je suis Albane, j'ai 103 ans
et j'espère que l'on m'a entendue.



